

La Guérison de l'âme par les Calendriers Mayas

En tant que 11/Flint, mon travail avec les calendriers Mayas m'a peu à peu conduite à les voir différemment de ce qui est communément admis. Plutôt que d'être apocalyptiques et prophétiques, mon sentiment est que les calendriers Mayas sont des outils de guérison, en particulier pour les occidentaux. Le Tzolkin et le Compte Long contiennent le potentiel de guérir nos blessures, d'apaiser notre culpabilité, de nous connecter au dessein de notre âme, de nous souvenir de nos ancêtres et d'honorer notre humble place sur Terre et au sein de l'univers. Les calendriers réalisent cela en nous reliant à notre âme.

D'après mon expérience, la guérison est impérative avant que la conscience ne puisse réellement s'ouvrir. Chacun de nous doit assumer la responsabilité de faire face aux obstacles se dressant devant la conscience de notre unité. Regardez autour de vous afin d'observer comment cette sagesse vous a touchée ainsi que vos compagnons sur la voie de 2012. Si nous sommes vraiment entraînés de "faire notre travail" et d'utiliser judicieusement les calendriers, notre présence reflétera le fait que quelque chose se passe intérieurement, quelque chose de radicalement différent de l'ordinaire. Notre voile entre les dimensions devient très mince. Nos vies deviennent magiques, mystiques, et néanmoins ancrées. Ceux qui sont vraiment en phase avec l'essence des calendriers font partie du monde, mais ne sont pas de celui-ci. Alors que le monde qui nous entoure paraît "s'écrouler", nous sommes en sécurité, présents et au service des autres en partant du cœur.

Connaître si possible notre 'signe du jour' Maya et son schéma complet, nous rapproche de la compréhension de la plus haute expression de nous-mêmes, notre âme. En nous connectant à son rayonnement intérieur, les aspects les plus bas de soi (ego) sont aperçus dans un contraste absolu. Dès que nous commençons à reconnaître les différences, nous devenons plus conscients de notre vrai soi et pouvons guérir le "mauvais et le laid" de notre moi inférieur. Sans le contraste, nous demeurons coincés au sein de l'ombre dense de l'ignorance, inconscients. Grâce à la conscience de l'âme, nous sortons de cela, nous guérissons et pouvons nous épanouir.

En outre, des interprétations modernes du calendrier du Compte Long apportent un nouveau niveau de compréhension du grand dessein, de l'intelligence divine. Impressionnés par la connexion avec Hunabku (le créateur, Tao, Brahman, Dieu, etc), nous, êtres humains, réalisons que nous sommes écrasés par la comparaison, mais totalement synchronisés au cœur de la toile de la vie. L'idée de la conscience de l'unité devient palpable et réel et non pas seulement un concept abstrait.

Ironiquement et heureusement, il n'est pas nécessaire de connaître quoi que ce soit à propos des Mayas pour sentir ce lien magique avec leurs calendriers. Il n'y a aucune explication à ce phénomène. Il se peut que cela soit une convergence d'énergies qui provoque cette magie. Voici quelques unes de mes idées à ce propos.

Premièrement, les "initiés" sont appelés vers le débat autour de 2012 uniquement

par la main du destin. Rien n'est dû au hasard concernant ceux qui se présentent aux ateliers du calendrier Maya, dans les voyages vers les lieux sacrés, assistent aux conférences téléphoniques, regardent les DVDs et lisent les livres. J'ai observé que les premières rencontres avec les calendriers sont comme des initiations, propulsant essentiellement les gens à vouloir en apprendre davantage et à percevoir les choses différemment. J'ai vu beaucoup de vies changer de manière significative après avoir été exposées à cette sagesse, ce qui m'a convaincue de la façon dont ces calendriers sont fondés sur l'âme. C'est comme si ces gens sont choisis, invités à approfondir le but de leur âme. Ils ressentent l'honneur d'avoir pu prendre connaissance de ces informations.

Deuxièmement, bien que les enseignants/auteurs / traducteurs puissent mettre un peu de leur propre 'couleur' dans le contenu, pour l'essentiel, cette sagesse est séculaire et est porteuse de sa propre fréquence particulière. La qualité de la transmission a plus à voir avec les enseignements qu'avec le professeur. Par exemple, si vous regardez le Grand Aîné Maya Don Alejandro Cirilo Perez Oxlaj lors d'une cérémonie du feu, la sagesse instillée est indépendante de lui. Il la canalise et son ego s'est mis à l'écart. Il est important pour nous de ne pas trop nous attacher à l'enseignant, et tout enseignant authentique sait que ce sont sur les enseignements qu'il nous faut nous concentrer. Il existe actuellement de nombreuses traductions des nombres et des glyphes des calendriers, mais il appartient à chacun de nous de discerner ceux qui résonnent le plus en nous. Je pense qu'il y a un peu de vérité dans toutes les théories et les pratiques du calendrier Maya. C'est l'intuition qui nous guide vers ce qui fonctionne le mieux pour nous personnellement.

Troisièmement, selon les principes modernes de la guérison, le corps/ esprit humain est de façon innée voué à l'homéostasie. Notre tendance naturelle est de guérir. Nous avons tous en nous l'intelligence nécessaire pour atteindre l'équilibre et la paix. En accédant à l'intelligence divine des calendriers Mayas, nous sommes plus en mesure de puiser dans nos ressources intérieures.

Quatrièmement, l'univers assiste notre développement et notre croissance. Etant donné que nous sommes dans un cycle de temps très spécial, le Changement des Ages, le divin nous appelle, nous cajolant dans une incommensurable relation d'amour. Le "Changement" au sein de la conscience ne peut se manifester qu'à travers la confiance et le lâcher-prise, les calendriers Mayas sont les catalyseurs.

Les *Nawales* (guides spirituels Méso-américain) nous poussent dans une nouvelle direction. Nous dansons maintenant avec les *Devas* (esprits guides Védiques). Les possibilités sont si abondantes que nous pouvons avoir besoin d'apprendre comment naviguer dans ce nouvel ordre. Mon intention est que cette rubrique puisse aider simplement certains à le faire.

Mille mercis, in lak'ech,

Barbara J. Sadtler